

Livre et revue

Autor(en): **Demole, M.**

Objekttyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Das Rote Kreuz : offizielles Organ des Schweizerischen Centralvereins vom Roten Kreuz, des Schweiz. Militärsanitätsvereins und des Samariterbundes**

Band (Jahr): **52 (1944)**

Heft 6

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Nutzungsbedingungen

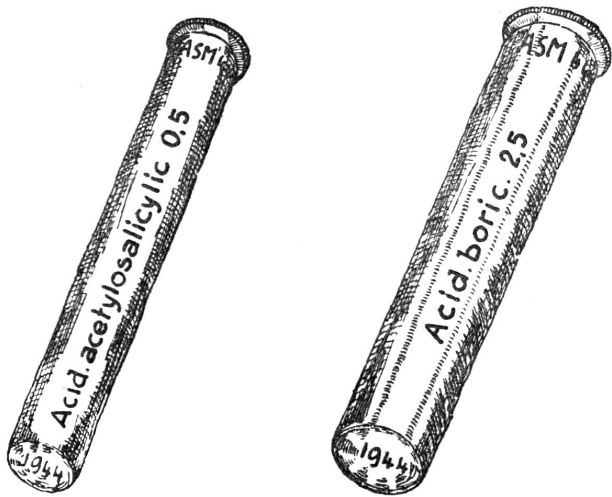
Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



Tabletten in Celluloidhülsen

Acetylsalicylsäure setzt sich aus Essigsäure und Salicylsäure zusammen. Wie bildet sich die Essigsäure? Bei der trockenen Destillation des Holzes (Holzessig) und durch Essiggärung (Gärungsessig). Und wie entsteht Salicylsäure? Früher wurde sie aus der Weidenrinde (*salix* = Weide), heute auf künstlichem Wege aus Phenolnatrium gewonnen.

Das Produkt der beiden, die Acetylsalicylsäure, ist geruchlos oder riecht nur ganz schwach nach Essigsäure; sie schmeckt leicht säuerlich. In Wasser ist sie sehr schwer löslich. Die Tabletten sind von weisser Farbe.

«Gut, dass du wieder da bist, Moser, Würdest du mir für einige Augenblicke die Acetylsalicylsäuretabletten geben?»

«Wofür? Hast du Kopfschmerzen?»

«Nein, ich möchte die Tabletten nur betrachten. Ich erzähle dir wofür. Siehst du, jede Tablette trägt auf dieser Seite den Stempel «Acid. acetylosalicyl.» und auf der andern Seite «0,5». Und weisst du, warum die Tabletten in diese gut verschliessbaren Hülsen verpackt sind? Damit sie trocken bleiben. Durch Einwirkung von Feuchtigkeit spaltet sich die Acetylsalicylsäure wieder in Essigsäure und Salicylsäure. Dann riechen sie nach Essigsäure und dürfen nicht mehr verwendet werden, da sie sich bereits in einem anfänglichen Zersetzungsstadium befinden. Riech einmal an diesen! Riechst du etwas? Nein? Dann sind diese Tabletten frisch.

Du wirst sie wohl als allgemein schmerzlinderndes Mittel gegen Kopfschmerzen, Rheuma, Gicht, Neuralgien und als schweissstreibendes Mittel bei Fiebererkrankungen verabfolgen müssen. Wieviele Tabletten gibst du als gewöhnliche Dosis?»

«1—2 Tabletten dreimal täglich mit Wasser oder Tee, jedoch nicht in den leeren Magen.»

«Bring mir jetzt noch die *Compressi Acidi borici*, die Borsäuretabletten.»

(Fortsetzung folgt.)

Livre et revue

Nous avons reçu...

«Formes et couleurs», n° 5 — 1943. Editions Held, Lausanne.

Présentation très soignée, finesse dans le choix des textes, richesse des coloris, fantaisie plaisante de la publicité, voilà la revue «*Formes et couleurs*» dont le numéro 5, consacré à la Femme (sujet brûlant et combien souvent discuté!) est particulièrement réussi.

M. Georges Duhamel, avec sa finesse coutumière, parle de «La Femme dans ces temps d'épreuve» et nous montre le rôle immense et primordial qu'elle joue dans le marasme actuel, le cœur et l'amour qu'elle met dans la plus humble tâche. Il aime cette femme, mère ou épouse.

C'est ensuite M. Gérard Bauër qui, traitant de «La Femme dans le Roman», met en évidence l'influence qu'ont eue dans la littérature les héroïnes d'un Rousseau, d'un Stendhal, d'un Balzac et, plus près de nous, d'un Mauriac, d'un Montherlant.

Puis, nous passons à la peinture. M. Cogniat, d'une manière parfaite, nous présente l'histoire de la femme à travers les différentes

écoles, de celles issues du monde très spiritualisé du moyen âge à celles du monde trop réaliste d'aujourd'hui.

Relevons, parmi quelques autres articles fort intéressants, la lettre d'une jeune Parisienne qui nous donne de la graine d'optimisme et des interviews de grands couturiers parisiens que complètent de belles planches de mode, de cette mode de Paris si féminine et si fine, quoique parfois un tantinet audacieuse.

Belle revue, en résumé, qui plaira aussi bien à l'homme de lettres, qu'au peintre et à vous, mesdames, à qui elle a été consacrée. ly.

Prof. A. Fonio: *Die Blutersatzfrage im Felde*. Hans Huber, Verlag, Bern, 1943.

Sous la plume particulièrement autorisée de Fonio, ce petit livre de 50 pages met au point d'une façon claire et vivante ce qu'il faut savoir actuellement de la transfusion, domaine auquel les guerres font toujours faire de grands progrès.

Ces conférences envisagent successivement les divers moyens utilisés pour remplacer le sang perdu.

Les solutions cristalloïdes isotoniques — dont la solution de Tyrode de l'armée est une des plus parfaites — diluent le sang circulant, abaissent son pouvoir osmotique, et sont rapidement attirées dans les tissus, de sorte que leur effet circulatoire est nul 4 heures après l'injection intraveineuse; ces solutions restent précieuses pour remplacer le liquide circulant lorsqu'il est perdu brutalement et à condition qu'un certain niveau ne soit pas dépassé (Ersatzschwelle), seuil après lequel l'apport de sang complet est indispensable.

Les solutions colloïdales artificielles (Periston, Kunstblut, Glotin) qui, elles, restent longtemps dans la circulation, ne sont malheureusement pas exemptes de graves inconvénients.

La transfusion directe de sang humain reste l'idéal. Elle date de 1865 et est due au médecin genevois Rousset. Actuellement on lui préfère, dans les armées en campagne, la transfusion indirecte dont l'appareillage peut être particulièrement simplifié et qui permet surtout de séparer les deux opérations de la prise du sang et de son infusion.

La conserve de sang date de moins de 10 ans; la méthode suisse est dite «de Winterthour» en l'honneur de son inventeur, le chirurgien Schürch, et consiste à employer, outre le citrate anti-coagulant, du glucose comme stabilisateur. L'inconvénient du sang conservé est le danger d'hémolyse qui exige des conditions de stockage très précises et limite sa durée. Employé en grand dans la guerre civile espagnole de 1937—1939 et préparé en Suisse par les équipes de la Croix-Rouge, la conserve de sang paraît avoir été remplacée dans la présente guerre par la conserve de plasma. Le plasma préparé avec un mélange de sangs antagonistes (A + B, ou AB + O) est privé d'agglutinine et est par conséquent d'usage véritablement «universel». Il présente sur les conserves de sang total l'avantage d'une stabilité beaucoup plus grande: plusieurs mois au lieu de 8 à 15 jours.

Les nécessités d'un transport facile sous un petit volume ont engagé l'armée et la marine américaines à perfectionner l'emploi du plasma desséché dont il suffit de diluer 40 g. dans 400 ccm. d'eau stérile. On aurait préparé aux U.S.A. de juillet 1942 à juillet 1943, 900'000 unités (soit 360 tonnes) de plasma sec pour les troupes!

L'usage de sérum sanguin évite l'adjonction de substances anti-coagulantes. Il n'a pourtant pas été utilisé en grand, mais réservé à quelques cas bien déterminés de médecine civile.

Les érythrocytes qui restent après la préparation des conserves de plasma ne doivent pas être négligés: en les lavant dans une solution physiologique, puis en les conservant dans de la saccharose à 10,3 %, on obtient un produit précieux chaque fois que le danger ne réside pas dans la perte du liquide sanguin, mais dans l'impossibilité des échanges gazeux, notamment dans les anémies très graves.

Ce livre se termine par quelques pages sur la transfusion comme hémostase c'est-à-dire dans les hémorragies viscérales et dans les maladies hémorragiques du sang. Comme on le voit par cette brève analyse, ce petit volume ne s'adresse pas à des débutants, les éléments sont supposés connus ainsi que les notions générales sur la transfusion; mais l'auteur prend la peine cependant de préciser, à chaque chapitre, les indications thérapeutiques correspondantes de sorte que cet ouvrage ne se contente pas d'enseigner les notions les plus modernes, mais qu'il sera d'un intérêt immédiat pour le médecin dans la pratique quotidienne.

Dr. M. Demole, Genève.

Contra-Schmerz.

Das zuverlässige Mittel bei

Kopfweg, Migräne, Rheuma, Monatsschmerzen

Wird auch vom empfindlichen Magen ohne Beschwerden getragen.

In jeder Apotheke

12 Tabletten Fr. 1.80

100 Tabletten Fr. 10.50